Le 3 mai nouvelles présidentielles en Bolivie

lundi 20 janvier 2020, par Jean-Paul DAMAGGIO

Il y aura 3 binômes pour les présidentielles du 3 mai : Carlos Mesa - Gustavo Pedraza, pour Comunidad Ciudadana (la droite centriste) ; Luis Fernando Camacho - Marco Pumari, pour l'extrême-droite (mais sans parti pour le moment), et Luis Arce - David Choquehuanca, pour le MAS.

Le débat au sein du MAS est tendu. Le Pacte d'Unité, qui regroupe la Confederación Sindical Única de Trabajadores Campesinos de Bolivia Csutcb, la Confederación Nacional de Mujeres Originarias Indígenas Campesinas de Bolivia - Bartolina Sisa, las Seis Federaciones del Trópico Cochabambino, movimiento de los interculturales y la Confederación de Pueblos Indígenas del Oriente Boliviano Cidob, souhaitaient le binome : Choquehuanca y Rodríguez.

Dans le compromis mis en place à Buenos Aires par Evo Morales, Choquehuanca est là comme vice-président, mais pas de Rodríguez, or tous les sondages le donnaient avec le soutien maximum.
C'est sur CNN qu'Evo Morales a expliqué le compromis. Pour lui, Andrónico Rodríguez est trop jeune puisqu'il a seulement 30 ans. "Evidentemente es de mi región, politólogo y aparece primero en las encuestas, es el ganador en todas las encuestas, pero hay que sacrificarse" .
Alors qu'Evo Morales a conduit son parti dans l'impasse il s'est auto-désigné comme chef de campagne du MAS et de Buenos Aires il veut diriger l'élection.

BIOGRAPHIE DE LUIS ARCE CATACORA

Luis Alberto Arce Catacora, est un économiste bolivien qui depuis 2006 est le Ministre de l'Economie et des finances publiques du pays. Il est né le 28 septembre de 1963. Il est l'homme des classes moyennes : conférencier dans les Universités suivantes : de Columbia à New York, de Georgetown, de Pittsburgh, d'Harvard, de Chicago.

BIOGRAPHIE DE DAVID CHOQUEHUANCA CÉSPEDES

Il est né à La Paz, le 7 mai 1961et il est un dirigeant syndical. Il a été Ministre des Affaires Etrangères du 23 janvier 2006 au 23 janvier 2017. En 2017 et 2019 il est devenu le secrétaire général de l'ALBA (Alianza Bolivariana para los Pueblos de Nuestra América). En 2017, il dénonça le racisme dont il fut victime de la part de membres du MAS !

Quand Evo Morales est parti pour le Mexique des forces au sein du MAS ont pensé qu'elles pouvaient enfin se libérer de la tutelle du chef, mais la victoire de la « gauche » en Argentine a permis à l'ex-président de revenir dans la course, par l'intermédiaire de ses amis. Ceux qui pensent que la révolte contre la fraude a été l'œuvre de fascistes (dont l'avenir électoral est très limité) se trompent. C'est une large part du peuple (y compris des membres du MAS) qui a souhaité réagir contre les atteintes aux libertés et autres erreurs du pouvoir de Morales. Le nouveau binôme peut gagner mais le refus de s'appuyer sur l'élément le plus populaire n'est pas de nature à changer une stratégie qui a prouvé ses limites. Par exemple, ce n'est pas en vendant le pays à des pouvoirs chinois, afin d'échapper aux pouvoirs US, que la dynamique populaire s'imposera.
Au risque de surprendre des lecteurs je considère que les stratégies sociaux-démocrates de la dite « gauche » latino américaine, qui ont pu un temps apporter quelques satisfactions aux éléments populaires, sont inadaptées à la nouvelle ère internationale. Quand la « gauche » se répète, elle se perd. Andrónico Rodríguez est un Evo Moralès des temps actuels. Il va « se sacrifier » mais ce n'est pas seulement de lui qu'il s'agit mais de la recherche d'une autre stratégie que celle de Lula, Krichner et autres.